

Château de Vincennes : l'Histoire en mouvement

Par Jean Chapelot, directeur de recherche au CNRS





Mise au jour lors de la restauration au début de 2004 Dégagement du cerclage métallique médiéval dans des tirants métalliques médiévaux renforçant les arcs le parement extérieur du donjon au niveau du sol du couvrant la tourelle sud-ouest de la terrasse du donjon. troisième étage.

Le château de Vincennes n'a qu'un équivalent en France : le Louvre. Tous les deux sont des châteaux créés par les souverains à la fin du XI^e siècle et qui ont joué un rôle très important dans l'histoire de France.

Vincennes est d'abord un manoir de chasse qui devient au XIII^e siècle le principal lieu de séjour des rois de France après le palais de la Cité à Paris. Au XIV^e siècle, les souverains transforment les lieux : vers 1340, Philippe VI (1328-1350) fait entreprendre à cent mètres au sud-ouest du manoir les fondations d'un donjon dont la construction, reprise en 1361 par son fils Jean le Bon (1350-1364), sera achevée en 1369-1370 par son petit-fils Charles V (1364-1380). Ce dernier, à la fin de 1372, commence la construction de l'enceinte du château, achevée en 1380 un an après la fondation de

la Sainte-Chapelle, dont le chantier va durer jusqu'au milieu du XVI^e siècle.

La caractéristique essentielle du château de Vincennes, en dehors du fait qu'il s'agit de la seule résidence des souverains du Moyen Âge qui subsiste en France, est sa taille : le donjon, avec ses 50 mètres, est le plus haut d'Europe et son enceinte, avec 1 100 mètres de développement, est comparable à celle d'une petite ville médiévale. Ses larges et profonds fossés renforcent la sûreté des lieux. C'est cette caractéristique, avec la proximité de Paris et l'environnement du bois de Vincennes, clos et réservé aux souverains jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, qui fait que le château gardera longtemps une vocation militaire et de protection de la capitale.

La restauration et la mise en valeur du monument

En 1986, les ministres de la Culture et de la Défense demandent à Jean-Philippe Lecat, ancien ministre de la Culture, un rapport sur la restauration et la mise en valeur du château : ce document, remis en 1988, va être aux origines d'une prise de conscience de l'intérêt du monument et de son état. Sur des crédits des deux ministères, pour les parties affectées

au ministère de la Défense, et du seul ministère de la Culture pour les parties qui lui sont affectées, les travaux vont être conduits sous la direction du service spécialisé du ministère de la Culture, le Service national des travaux, par quatre architectes en chef des Monuments historiques successifs. Jusqu'en 1995, des travaux de restauration de la Sainte-Chapelle, des tours des Salves et du Village, un nettoyage complet des façades de tout l'édifice sont réalisés. Vers la fin de cette période, des problèmes graves, mal perçus auparavant, apparaissent : vétusté des réseaux de circulation des fluides dans l'ensemble du château et surtout instabilité du donjon, ce qui entraîna sa fermeture au public en octobre 1995.

La restauration du donjon

Une intervention sur un édifice de cette taille et de cette nature demande une longue préparation et la consultation de nombreux experts. Le chantier a commencé en juillet 2003 pour trois ans et a deux aspects principaux : la stabilité de l'édifice ; son parement extérieur.

Les études techniques préalables très poussées ont montré qu'il fallait renforcer la colonne centrale qui supporte,

L'affectation actuelle du château

Le château de Vincennes est affecté aux ministères de la Défense et de la Culture et de la Communication. Le ministère de la Défense a installé dans le château son Service historique (SHD), créé par décret du 17 janvier 2005. Service à compétence nationale placé sous l'autorité du Directeur de la mémoire, du patrimoine et des archives, le SHD comprend deux centres d'archives : l'un à Vincennes, centre historique des archives, l'autre à Châtellerault, centre des archives de l'armement et du personnel, à quoi il faut ajouter dix autres emprises sur le territoire national. À la fois centre d'archives et centre de recherche historique, le SHD assure la collecte, le traitement scientifique, la conservation et la communication des archives de la Défense. Il a également pour mission de développer des programmes de recherche. Le centre historique des archives de Vincennes gère également les différentes bibliothèques spécialisées du SHD et assure le contrôle scientifique et technique des bibliothèques patrimoniales de la Défense. Enfin, le SHD édite des revues et ouvrages. Pour assurer ces tâches, gérer au total trois cents kilomètres d'archives et un million d'ouvrages, le SHD dispose d'un personnel de 500 personnes. Il accueille chaque année dans ses salles de lecture des dizaines de milliers de chercheurs venus du monde entier. Le ministère de la Culture et de la Communication, par le biais du Centre des monuments nationaux, accueille le public dans le donjon et la Sainte-Chapelle, tous deux en cours de restauration, ce qui explique que deux circuits de visite partiels soient actuellement ouverts au public. En mars 2007, le donjon sera rouvert au public, puis, à l'été 2007, la Sainte-Chapelle.

sur 50 m de hauteur, les six étages voûtés. Il a été nécessaire de démonter cette colonne aux premier, deuxième et troisième étages, afin de renforcer ses éléments. Pour comprendre ce que représente



Le donjon en 2004.



Lambris de chêne contre la voûte et en haut des murs de la tourelle sud-ouest au deuxième étage du donjon. Ces chênes ont été abattus entre 1367 et 1371 dans une forêt de la côte est de la Baltique

une telle entreprise, il faut savoir qu'au premier étage cette colonne (un octogone de 80 cm de diamètre) supporte une charge de 270 tonnes (environ 135 kg/cm²). Cette

« Pour les restaurations et l'ensemble des travaux intérieurs et extérieurs, l'État a dépensé dans le château, de 1990

à 2006, plus de 43 millions d'euros. »

opération a été réalisée au début de 2004. L'autre grand aspect de la restauration du donjon a été la réfection des parements intérieurs et surtout extérieurs, dégradés dans ce second cas sur plus d'un tiers de ses 5 000 mètres carrés de surface totale. Quand l'altération était superficielle, un mortier de ragréage a été utilisé, quand elle était profonde des pierres nouvelles ont été in-

sérées dans le parement. Achevée en juillet 2006, la restauration du donjon aura été l'un des chantiers de restauration les plus importants et les plus techniques de ces dernières années.

Les autres chantiers de restauration

Le pont de la tour du Village a été restauré et renforcé en 2002-2003. La circulation des réseaux a été entièrement refaite au prix d'une grande galerie technique de deux cents mètres de long sous l'allée centrale nord-sud, prolongée vers tous les bâtiments situés à l'intérieur du château par six cents mètres de caniveaux préfabriqués. Un autre grand chantier a été la restauration de la Sainte-Chapelle : lors de la tempête du 29 décembre 1999, cinq

de ses grandes verrières, hautes de 15 m, avaient été emportées par le vent. Des restaurations sont prévues à plus ou moins brève échéance. La voûte de la Sainte-Chapelle, ébranlée par cette même tempête de 1999, va être restaurée pendant un an à partir de 2006. La tour du Village, une magnifique construction du XIV^e siècle avec des volumes intérieurs et un décor sculpté



La tour du Village pendant les travaux.

remarquables, sera restaurée ensuite. Des interventions sont aussi nécessaires sur les parties hautes et les couvertures des pavillons du Roi et de la Reine.

Les abords extérieurs du château et les espaces intérieurs de l'enceinte

Dans le cours du XIX^e et pendant une partie du XX^e siècle, les abords du château, qui relèvent de la Ville de Vincennes pour le nord et l'ouest et de la Ville de Paris pour le sud et l'est, ont été très remaniés par des aménagements militaires et des constructions. En concertation avec les deux communes, les ministères de la Culture et de la Défense ont entrepris d'aménager ces espaces. Pendant l'hiver 2005-2006, la végétation parasite qui s'était développée à l'est du château a été dégagée. L'opération la plus importante a été la destruction de l'îlot Carnot, un ensemble d'immeubles appartenant à la Ville de Paris et à des particuliers et construits au début du xx^e siècle au sud-ouest du château, devant le pavillon du Roi. Expropriés et achetés à leurs propriétaires par le ministère de la Culture pour un montant total de trois millions d'euros, ces immeubles ont été démolis pendant l'été 2005. La Ville de Vincennes crée un square sur l'espace ainsi dégagé, qui sera ensuite intégré dans le projet

d'aménagement des abords, en cours d'élaboration. À l'intérieur du château, les travaux de ces dernières années, notamment la rénovation des réseaux en 2004-2005, ont eu pour conséquence l'abatage d'une part des arbres d'alignement qui avaient été plantés à la fin du XIX^e siècle et qui étaient de toute façon en fin de vie. Un projet d'aménagement d'ensemble de l'intérieur de l'enceinte avec replantation d'arbres est en cours d'élaboration.

Un programme de recherche exceptionnel

Dans son rapport de 1988, Jean-Philippe Lecat proposait la mise en place d'une équipe de scientifiques chargés de réaliser des fouilles archéologiques, l'étude historique du monument et d'en suivre la restauration. L'idée était que les travaux qui allaient être réalisés, dans le sol à l'intérieur du château mais aussi dans la structure même des bâtiments, fourniraient des informations, qu'il fallait donc les suivre voire organiser préventivement des fouilles. De cette manière, il serait possible de connaître l'histoire ancienne du monument et de ses occupants, celle qui n'existe ni dans les archives ni dans les murs actuellement conservés – qui ne sont pas antérieurs au xiv^e siècle –, de recueillir des objets grâce aux fouilles et donc d'alimenter le musée de site qu'il faudrait inévitablement créer. Grâce à



L'îlot Carnot, à l'ouest et devant le Pavillon du roi, en cours de démolition pendant l'été 2005.

un accord entre les ministères de la Culture et de la Défense en 1989, qui a permis de dégager des moyens financiers et humains (jusqu'à l'extinction du service national pour ces derniers) importants et à ceux accordés par le CNRS et l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), cette équipe a commencé à travailler en 1992.

Une telle initiative est totalement originale à l'échelle européenne, tout comme est exceptionnel le fait que cette équipe a travaillé sans discontinuer et avec des moyens financiers importants depuis cette date. Une quinzaine de fouilles archéologiques ont été réalisées, dont certaines de grande ampleur : un tiers du manoir royal médiéval en 1992-1996 ou, en 2004, l'emplacement de la future galerie technique sous l'allée centrale du château.

Un dépouillement approfondi des archives d'entre le ^{xii}^e siècle et nos jours a été fait. L'analyse architecturale poussée du monument, en particulier du donjon, a été réalisée en profitant des moyens exceptionnels mis à disposition des chercheurs à l'occasion de la réalisation des études préalables à la restauration ou lors de celle-ci. Grâce à ce travail, nous disposons sur place d'une documentation et d'une problématique scientifique qui permettent de présenter d'une manière approfondie l'histoire de l'édifice et de ses occupants du Moyen Âge à nos jours.

Vers la création d'un grand musée de site

L'achèvement de la restauration va avoir pour conséquence la réouverture au public en 2007 du donjon puis de la Sainte-Chapelle. Le Centre des monuments nationaux met en œuvre un



Vue aérienne du château.

© SHD

important programme de présentation de ces deux monuments. En 2004, il a commandé à Jean Chapelot, directeur de recherche au CNRS, un programme scientifique qui a été examiné, le 21 mars 2005, par Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture, lequel présidait un conseil scientifique composé d'éminentes personnalités françaises, allemandes et anglaises qui a de nouveau étudié ce projet le 29 septembre 2005. La première phase du projet d'aménagement découlant de ce programme concernera le châtelet du donjon et les premier et deuxième étages du donjon rouverts au public en mars 2007 : là seront évoqués l'histoire du monument et de ses occupants au Moyen Âge, le rez-de-chaussée du donjon étant consacré aux prisonniers des ^{xvi}^e et ^{xix}^e siècle, comme Sade, Mirabeau, Diderot, Raspail, etc. L'accès aux étages supérieurs du donjon, y compris la terrasse, sera possible mais avec des restrictions qui découlent de la présence d'un seul escalier d'accès. En coopération avec le ministère

de la Défense, un nouveau local d'accueil du public, plus vaste et plus fonctionnel, sera inauguré en même temps dans un bâtiment du ^{xix}^e siècle situé le long de l'allée centrale. Quelques mois plus tard, la Sainte-Chapelle sera à son tour rouverte au public. En 2009 ou 2010, après restauration, les casemates du ^{XIX}^e siècle qui entourent le donjon seront aménagées afin de recevoir le public : là sera présentée l'histoire du château et de ses occupants du ^{xvi}^e siècle à nos jours. Au total, ces aménagements muséographiques portent sur une surface de 2 000 mètres carrés. À la demande du ministre de la Culture, le Centre des monuments nationaux va réaliser ici une démonstration de l'emploi des technologies modernes dans la présentation d'un grand monument historique. L'objectif est de faire passer la fréquentation annuelle du château à 150 000 visiteurs au moins, faisant ainsi de cet édifice un grand lieu de fréquentation touristique et scolaire en accord avec son importance dans l'histoire de la France, du Moyen Âge à nos jours. ■

Pour en savoir plus sur le château de Vincennes...

CHAPELOT (Jean), *Le Château de Vincennes*, Paris, Monum-Éditions du patrimoine, 2003, 64 p. ill. (Édition en anglais) (Ouvrage présentant l'ensemble de l'histoire du monument)

Vincennes : du manoir capétien à la résidence de Charles V. Vincennes : actualité de la recherche archéologique et architecturale, Dossiers d'archéologie, n° 289, décembre 2003-janvier 2004, 144 p., 240 ill. (Ensemble d'articles richement illustrés consacrés au Moyen Âge)

Tous ces ouvrages sont en vente à l'accueil Charles V, dans l'enceinte du château.

Sur la restauration du monument ces dernières années, un ensemble d'articles a paru mi-juin dans une revue éditée par le Centre des monuments nationaux :

Dossier Vincennes, *Monumental*, juin 2006, p. 4-41, nombreuses illustrations

Le projet d'aménagement pour le public du château, rédigé à la demande du Centre des monuments nationaux, est déposé à la médiathèque de Vincennes :

CHAPELOT (Jean), *Programme scientifique de présentation au public du château de Vincennes. Le donjon et son châtelet, la Sainte-Chapelle, l'intérieur de l'enceinte, l'enceinte et fossés, les abords proches*, janvier 2005, 392 p., 600 illustrations.

Sur le monument, son histoire, son actualité, les conditions d'accès, etc., le site Internet mis en œuvre par la mairie donne toutes les informations régulièrement tenues à jour : www.chateau-vincennes.fr